



« Le juif éternel »

Affiche antisémite réalisée pour une exposition politique à Munich en novembre 1937, et commandée par les autorités allemandes.

1) Présenter la caricature : cela consiste à relever des informations (souvent présentes dans la légende) :

Qui est le commanditaire de ce dessin ? A qui est-il destiné ? Pour quelle occasion ?

2) Analyser la caricature :

Comprendre le message du dessin et les moyens utilisés pour le faire passer.

-Observer le personnage : relever les stéréotypes antisémites :

✕ Des traits physiques grossiers : lèvres et sourcils épais, yeux globuleux, grand nez crochu, chevelure noire épaisse et crépue, dos bossu, mains épaisses...

✕ Une tunique noire qui couvre une chemise à la propreté douteuse.

Bref un personnage laid et sale.

-Observer les actions qui soulignent le message :

✕ La main tendue remplie de pièces d'or : le juif est avare et cupide, c'est un usurier.

✕ Le fouet : il veut dominer le monde.

✕ La carte de l'URSS marquée par la faucille et le marteau : Le juif est communiste et il veut imposer sa domination sur le monde.

-Observer les couleurs :

* La couleur noire vise à accentuer le caractère diabolique du personnage.

* Le jaune est la couleur de l'or qui attire tant les juifs selon les antisémites.

* Le rouge peut représenter le sang répandu par le juif révolutionnaire communiste.

-Observer le texte :

« Le juif éternel » : indique que tous les juifs sont identiques. Ses caractéristiques hors norme sont les signes d'une appartenance raciale que tout allemand doit apprendre à identifier.

Tel il est, tel il a été, tel il sera : c'est le Juif éternel selon les nazis.

Cette caricature allemande apporte donc un message antisémite et raciste car elle cherche à distinguer les juifs par des caractéristiques physiques et à en faire un groupe homogène et repoussant.

Cette affiche est construite de façon à susciter le dégoût et une répulsion à la fois physique, morale et politique : le juif a une apparence extérieure « racialement » identifiable. La caricature apporte aussi un message politique : il est sale, avide, propagateur du bolchevisme et du capitalisme pour dominer le monde. Elle montre que les juifs veulent dominer le monde par l'argent et qu'il est donc légitime de se défendre contre eux.

Pour aller plus loin...

La **propagande** sous les régimes fascistes, comme sous tous les Etats totalitaires, cherche à glorifier le pouvoir en place et à donner une vision positive et fédératrice de la nation. Cependant, la politique fasciste va plus loin en incitant les citoyens à la haine et, notamment dans l'Allemagne nazie, à l'antisémitisme et au racisme.

Dès 1933, avec l'arrivée au pouvoir du NSDAP, l'art passe sous le contrôle de l'Etat. L'art est supervisé par le ministère de la Culture de la Propagande et son dirigeant Joseph Goebbels.

L'expression artistique n'est autorisée que si elle met en valeur l'idéal ou le régime Nazi. En effet, dès cette date, les médias relatent tous les jours des crimes sensés être commis par la population israélite, et de nombreuses affiches représentent « le juif » comme un personnage avare, cupide et comploteur.

Cette affiche a été réutilisée en 1940 comme affiche du film de Fritz Hippler, « *Le Juif éternel* », qui a été projeté en Allemagne puis en France occupée sous le titre « *Le Péril juif* ». Le cinéma de l'Allemagne nazie a donc adopté le thème de l'antisémitisme à des fins de propagande.

L'exemple le plus flagrant est certainement l'exposition « *le juif et la France* » organisée au palais Berlitz en 1942 durant l'Occupation. Cette exposition avait pour but d'apprendre à la population comment « *reconnaître les juifs selon leurs caractères physiques* ». On peut noter que le mot « juif » est très rarement dévaloriser dans ces affiches, car « juif » était déjà devenu un terme péjoratif dans l'esprit collectif.

HDA, HG, 3ème, C. Jacrot, professeure au collège Victor Hugo, Lugny, 71260